

Enfin, il est bon, comme le fait annuellement la galerie Art Vivant, de faire le bilan des prix distribués en une année. Voici réunis tous les lauréats de 1956, du Prix de la Critique au Prix des Jeunes Peintres, du Prix Fénéon, au Prix de l'Île-de-France. Triste palmarès en vérité, d'où surnage Raza, Winsberg, Morvan et quelques autres encore, qui doit nous servir de leçon pour l'année 1957 et nous rappeler sans cesse que dans de telles compétitions ce n'est pas celui qui doit satisfaire tout le monde, la solution de compromis, qui doit primer, mais bien la puissance créatrice authentique, à quelque tendance qu'elle se réfère.

J. A. Carrière

\* \* \*

The exhibition of Prize winners for 1956 at the Galerie Art Vivant offers a wide survey of present day art and its recent tendencies. Raza (Prix de la Critique) exhibits an eastern architectural scene with minaret in rich contrasting red, white, and yellow. Morvan (Prix du Peintre) a still life in coruscating blue and yellow. Brasilier (Prix de Rome) a monumental still life in dark blues. Adilon (Prix Othon Friesz) a panorama of roofs and old houses in a subtle veil of colour. Aberdam (Prix Majocks) Polo players in supple graphic outlines. Iscan (Prix du Rome) a semi-abstract composition in brilliant colours. Palou (Prix Pacquémont) an architectural ensemble in vivid orange. Winsberg (Jeune Peinture) landscape with bull and bullrushes. Dimitresco (Prix Kandinsky) a large and typical abstract in all over white. These are some of the principal exhibits, there being seventeen in all.

Art News + Review, LONDRE  
19 Jan. 1957

### CONFRONTATION

Sur les quelque vingt prix de peinture distribués en 1956 combien restent valables, demandez-vous ? En tout, une large demi-douzaine.

Les deux Prix de Rome, Brasilier, Guirmand, auraient pu concourir ailleurs qu'à l'Ecole des Beaux-Arts et avec succès.

Adilon, Prix Friesz, se détache de son chef de file, le Lyonnais Cottavoz et semble vouloir voguer vers le succès, seul.

Dumitresco aime la couleur et sa chanson ; il fait honneur à son « parrain », Kandinsky.

Morvan-le-poète et Winsberg flattent le goût de leur jury, celui du « Peintre » et celui « de la jeune peinture ».

Quant à Raza, Prix de la Critique, moins à l'aise quand il s'approche du réel, souhaitons-lui de composer selon son rythme intérieur pour mieux traduire le message qu'il nous promet, (Gal. Art Vivant, 72, boulevard Raspail).

René De merque  
Information, 26 Jan, 57